

Hen 9 EM16 Tartit 151a

DECLARATION DE L'ASSOCIATION TARTIT

9^{ème} session du Mécanisme d'experts sur les Droits de Peuples Autochtones

Genève, le 14 juillet 2016

Monsieur le Président,

Cher partenaire du Fonds volontaire des nations unies

Chère sœur , Cher frère autochtone

Situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso est un pays sahélien enclavé de 16 millions d'habitants, avec un PNB par tête de l'ordre d'un euro par jour et par habitant.

La présence des Touaregs au Burkina Faso date du début du XIX siècle, après la chute de l'empire Songhay. Aujourd'hui, la province de l'Oudalan située à l'extrême nord du Burkina Faso porte un nom qui signifie en langue tamacheq (langue touareg) « tentes bleues ».

Les Touaregs restent une minorité qui côtoie dans leur aire géographique en majorité des Peul et des Sonrai de confession musulmane. Il faut rappeler que lors de la pacification de la boucle du Niger, les Touaregs restèrent insoumis en menant une résistance farouche à l'envahisseur colonial. Ils ont été genocidé par la colonne française appelée Voulet et Chanoine.

Je crois savoir que le nom touareg a été donné par des étrangers aux peuples du désert. Ce nom ne signe rien dans notre langue. Ce nom se retrouve alors avec plusieurs significations : "gens de l'au-delà, gens du désert, les oubliés, les abandonnés de Dieu à cause du refus qu'ils opposent à l'islam ».Ceux qui portent ce nom, lui préfèrent chez nous celui de « *kel tamacheq* » car la langue est l'identité culturelle de base.

Les Touaregs sont au Burkina une communauté très pauvre parmi les pauvres. Le développement de leur région se heurte à plusieurs handicaps comme son enclavement, le faible accès de sa population à l'eau potable, aux soins de santé primaire ou à l'éducation. Imaginez-vous qu'après 4 décennies d'indépendance, je suis le deuxième membre de cette communauté à avoir mis pied dans une université ! C'est vous dire que nous n'avons pas de cadres dans l'administration pays : avocats, médecins, officiers....Nous n'avons pas à la date d'aujourd'hui, un de nos membres qui fut député encore moins ministre.

L'économie des zones autochtones est peu diversifiée et reste largement fondée sur le bétail. Les sécheresses de 1973 et de 1984 ont décimé les troupeaux. Les Touaregs n'ont pas pu se reconverter dans d'autres secteurs de l'économie, ils sont aujourd'hui réduits à la mendicité.

En revanche, la région des autochtones soutient l'expansion du secteur minier faisant de l'or le premier produit d'exportation du pays.

Une nouvelle menace pointe à l'horizon. Le régime déchu du président Blaise Compaoré a fait de cette région la route privilégiée en direction de l'Europe du trafic de drogue et de

cigarettes Une manne colossale que les trafiquants réinjectent dans l'économie locale en achetant des troupeaux. Cela entraîne une importante paupérisation des éleveurs. La perte de propriété entraîne une rétrogradation dans l'échelle sociale. L'argent du trafic sert à financer les groupes terroristes djihadistes qui écument toute la bande sahélo-sahélienne.

Recommandations :

Toute l'économie de la zone autochtone du Burkina Faso est liée au bétail ainsi que l'organisation sociale qui tourne autour de la propriété d'animaux. L'insécurité mine l'économie de notre région et les trafics illicites sont devenus de véritables perfusions.

- Des mesures fortes soient prises pour lutter contre le blanchiment orchestré par les narcotrafiquants dans le secteur de l'élevage de la zone sahélienne.
- Les politique nationale doit prendre en compte l'éducation en milieu pastoral qui nécessite des innovations pour que l'école s'adapte au mode de vie des autochtones.
- Etablir une politique de discrimination positive pour que les autochtones minoritaires soient représentées dans des instances de décisions du pays.

Je vous remercie !

MOHAMED AG IBRAHIM

mohamedfounou@yahoo.fr

Tel: 00226 70296362